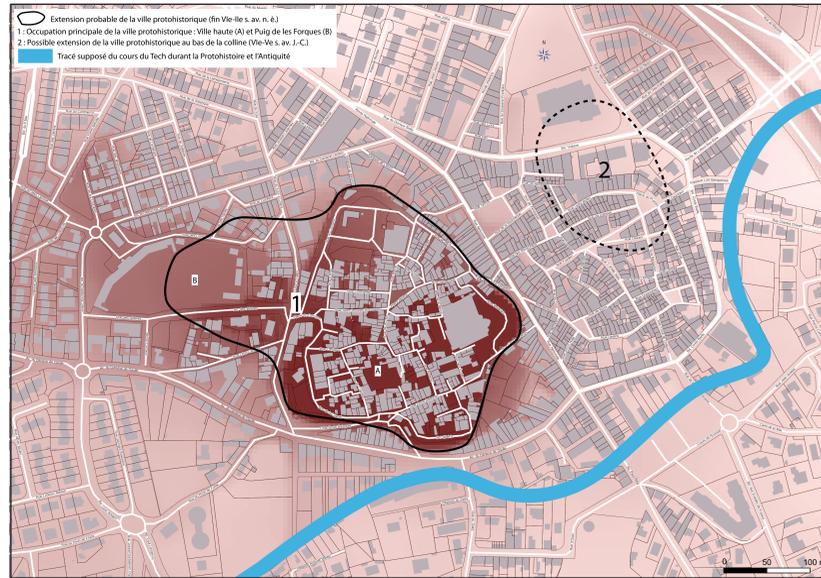


Plus de 25 siècles d'histoire à Elne

La ville d'Elne possède un riche passé avec plus de 25 siècles d'occupation ininterrompue. Installée sur un promontoire (*oppidum*) qui domine d'une quinzaine de mètres la plaine du Roussillon, au carrefour de grandes voies commerciales, elle est la plus ancienne cité du Roussillon à avoir été occupée de manière quasiment continue depuis sa fondation.

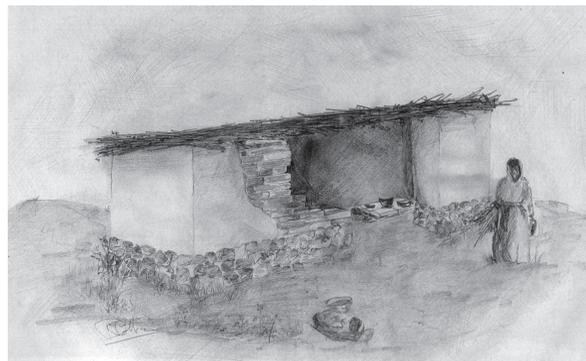


La véritable occupation de l'*oppidum* remonte à la fin du VI^e siècle avant J.-C. Entre le IV^e siècle et le III^e siècle avant notre ère, Elne bénéficie d'une forte influence ibérique, qui se développe en Espagne. À cette époque, l'agglomération qui porte le nom d'*Illiberis*, couvre plus de dix hectares ce qui correspond à l'actuelle ville haute mais intègre aussi le *Puig de les Forques*, coiffé par l'actuel groupe scolaire Joseph Néo. La ville était alors enserrée dans un rempart complété par un large fossé de plus de 3 m de profondeur.



Fouilles réalisées par Roger Grau et Louis Bassède vers le début des années 1960 à l'emplacement de l'école Joseph Néo, au Puig de les Forques (archives Amis d'Illyberis).

Reconstitution théorique, à partir des vestiges observés à Elne, d'une maison protohistorique avec murs en terre sur solin de pierres et couverture en matériaux périssables (selon A. Pezin, *D'Illyberis à Elne, vingt-cinq siècles d'histoire...*, Elne, 1994)



Le passage d'Hannibal

En 218 avant J.-C., l'armée carthaginoise remonte d'Espagne et se dirige vers Rome avant d'être stoppée dans la plaine du Pô en Italie. En route, Hannibal, à la tête d'environ 50 à 80 000 hommes et de 27 éléphants, établit son campement au pied de l'*oppidum* d'Elne afin de négocier le passage de ses troupes auprès des chefs locaux réunis à *Ruscino* (Château-Roussillon, Perpignan).



Hannibal Barca (musée archéologique de Naples)

L'époque romaine

Le Roussillon devient romain vers 121/118 avant J.-C. avec la création de la province de Transalpine. Au I^{er} siècle avant notre ère, la ville d'Elne périclète au profit de *Ruscino*, sa grande rivale en Roussillon. Le renouveau de la ville intervient à la fin du I^{er} siècle après J.-C. : la ville haute et probablement la ville basse sont massivement réinvesties et de nombreuses maisons (ou *domus*) sont bâties. Celle du parking du Couvent est un bon exemple d'architecture illustrant l'adoption du mode de vie à la romaine, comme partout ailleurs dans l'Empire.



Monnaie d'or (solidus) à l'effigie de l'empereur Constant (337-350)

L'assassinat de Constant

En 350, alors que la ville a pris le nom de *Castrum Helena*, l'empereur Constant, dans sa fuite, est assassiné à Elne par les hommes de l'usurpateur Magnence. L'empereur s'était réfugié, en vain, dans une *cella* (temple, église ?) où il cherchait protection.

La période médiévale

La ville d'Elne va conserver son importance pendant tout le Moyen Âge et devient le siège d'un évêché en 572. Durant le haut Moyen Âge (V^e-X^e siècles), nous ne savons pas où se trouve la ville. Plus aucune trace ne subsiste en ville haute sur l'ancien *oppidum*. En ville basse, peu explorée par les archéologues, se développe par contre une importante nécropole, peut-être organisée autour d'une église. Certains historiens supposent que l'église mère Saint-Pierre, la cathédrale primitive, devait s'y trouver.



Quelques-uns des sarcophages paléochrétiens (VI^e s.) exposés dans le cloître de la cathédrale d'Elne à la fin du XIX^e siècle et de nos jours.



La ville haute est à nouveau occupée aux X^e-XI^e siècles avec la construction de l'actuelle cathédrale dont l'autel majeur est consacré en 1069. La ville se développe rapidement, enserrée par de puissants remparts, autant en ville haute qu'en ville basse.

À l'ouest de la cathédrale, se trouvait le palais épiscopal ainsi que, près des remparts (à l'emplacement de la table d'orientation) le château. Un hôpital des pauvres, dont la chapelle Sant-Jordi correspond aux derniers vestiges, a été édifié au nord du plateau sommital, juste à côté de l'église Notre Dame de Belloch dont il ne reste qu'un pan de mur conservé à proximité de l'office du tourisme.

La ville basse est le lieu de l'église et de la paroisse Saint-Jacques. L'époque moderne finit de marquer le déclin de la cité avec le transfert du siège de l'Évêché à Perpignan en 1602.



Le massacre d'Elne (Enluminure des Grandes Chroniques de France, XIII^e-XIV^e siècles).



Le siège d'Elne en 1285

Parmi tous les sièges dont eut à souffrir la place forte d'Elne, le plus terrible fut sans doute celui de 1285. Le 25 mai, la ville d'Elne a cédé sous la pression des troupes de Philippe le Hardi. La population fut massacrée et la ville ravagée. Quelques habitants s'étaient enfermés dans l'église mais ils furent mis à mort. La ville sera rasée de telle sorte qu'il ne restât plus « pierre sur pierre ». D'après la tradition, le portail ouest de la cathédrale garderait la trace de ce drame, le marbre ayant éclaté sous l'effet de la chaleur de l'incendie.



La cathédrale et le cloître d'Elne, construits à partir du XI^e siècle.